



**GOVERNEMENT**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# Concertation nationale sur l'énergie et le climat

CAHIER D'ACTEUR  
INDIVIDUEL  
N°349

Prénom :Philippe  
NOM :Lambersens  
Âge :77

Contact :  
philippe.lambersens@orange.fr

## Le point de vue de **XX** sur les documents de planification énergie climat soumis à la concertation

## Une parodie de concertation pour une planification montée à l'envers

### *Une concertation trop tardive et trop courte :*

Alors que la période d'application de la PPE 2 est finie depuis 1 an, ce n'est que fin novembre 24 qu'est enfin lancée la concertation sur 2 tentatives de planification de l'avenir climatique et énergétique de notre pays. Logiquement, la concertation sur la SNBC, plus générale dans ses objectifs, aurait du précéder, en lui servant de cadre, celle plus spécifique sur l'énergie (PPE).

Je me suis intéressé dès 1967 aux questions de prospective en participant activement à Sciences Po Grenoble au cours "La France à l'horizon 85" issu de longues réflexions pour le Plan animées par la DATAR

Mais nous ne sommes plus dans une France avec un Commissariat au plan et une DATAR, mais nous sommes toujours englué dans une politique énergétique décidé par le fait du Prince et un corps d'experts issu du Corps des Mines, colonisant autant les ministères que les grandes entreprises nationales.

Par chance, différentes concertations publiques et débats publics ont été instaurées depuis, donnant un vernis démocratique aux décisions venues d'en haut et évidemment sans jamais les remettre en question.

Ainsi, je participe sans illusions à la dernière minute à un concertation baclée en 6 semaines: Pour mémoire, la précédente PPE avait fait l'objet non pas d'une concertation mais d'un débat public national, du 19 mars au 29 juin 2018, soit 103 jours. Un délai plus long était indispensable, compte tenu du temps nécessaire aux citoyens – qui ont aussi d'autres activités à mener au quotidien –

désireux de s'appropriier les nombreux documents relatifs à la question envisagée (SNBC :160 pages, PPE : 178 pages, Fiches thématiques énergie : 121 pages, SDMP : 108 pages, et autres documents annexes).

### *Le poids du nucléaire en France fait basculer la balance de la réflexion*

M'intéressant depuis plus de 50 ans à ces questions, notamment en suivant et m'opposant dans ma jeunesse au projet Superphénix, qui fut le plus remarquable fiasco industriel et énergétique, (en attendant celui des EPR ?) j'ai la conviction que l'horizon fantasmé dans lequel nous projette encore et encore le Corps des Mines (dénoncé par Corinne Lapage, ministre de Jacques Chirac dans "L'Etat nucléaire" 2014) éblouit le personnel politique, jusqu'au plus haut niveau. Et ainsi, les décisions sur le nucléaire sont prises avant les réflexions puis décisions sur la stratégie bas carbone et la Programmation pluriannuelles de l'Énergie .

J'ai pu rencontrer en octobre 17, avec une délégation du Réseau Sortir du nucléaire, les responsables de la DGEC – direction énergie climat- du Ministère de la transition écologique alors provisoirement confié à N. Hulot: j'ai eu alors l'impression qu'il n'y avait pas de pilote dans l'avion, mais que le directeur énergie nucléaire, sans dire un mot, surveillait toutes les paroles de sa supérieur hiérarchique.

Depuis, c'est bien le Président de la république qui fixe le cap depuis ses discours du Creusot et de Besançon "Moi, j'ai besoin du nucléaire..." Ensuite, dans le désordre, s'enchainent en retard et dans le désordre

concertations, lois, décrets pour avaliser les décisions déjà prises. Et sur le terrain, le plus important c'est que les achats de terre ou les travaux préalables, eux, n'attendent pas...

.Ainsi, se crée l'irréversible !... puisque si on en croit Mr J B Levy, ex PDG d'EDF "EDF a besoin de construire de nouveaux réacteurs, comme le cycliste doit pédaler pour ne pas tomber."

Illustration n°1

### *J'approuve tout à fait le cahier d'acteur de SDN Bugey et celui de Joel Guerry*

Je reprends ici leurs principaux arguments très développés et argumentés :

Du fait de sa forte production électrique nucléaire, la France n'a pas été très dynamique pour développer les énergies renouvelables. Et pourtant, un mix électrique 100 % renouvelable est possible.

Il apparaît donc clairement qu'en conservant un parc nucléaire, la France ne pourra pas développer massivement les énergies renouvelables, alors, qu'à l'inverse, en arrêtant l'énergie nucléaire, la France pourrait fonctionner en 2050 avec un mix 100 % énergies renouvelables.

Dans le monde, le développement des énergies renouvelables est très important, ce sont les énergies de l'avenir.

Anecdote perso: La France a laissé s'écrouler sa filière photovoltaïque: EDF a installé sur le site nucléaire fermé de Superphénix à Malville(38) 2000 panneaux PV: bonne idée.....

mais n'a même pas été foutu de les acheter à sa propre filiale Photowatt située à 30 km de là mais bien en... Chine!

A la lecture de la PPE, Il apparaît clairement qu'après 2035, il n'y aura plus de nouveau photovoltaïque et

de nouveau éolien à installer. Les industriels de ces secteurs n'auront plus que quelques vieilles installations à remplacer ou rénover.

Notre pays ne peut pas passer à côté de cette dynamique en s'arc-boutant sur une énergie nucléaire complexe, polluante et dangereuse avec en plus des déchets à gérer sur des milliers d'années.

Il est donc clair, que la phase de construction de nouveaux réacteurs nucléaires, plutôt que de contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre va d'abord être source de nombreuses émissions de gaz à effet de serre pendant les prochaines années qui sont celles pour lesquelles le GIEC préconise une réduction immédiate et radicale.

Les scénarios 100 % énergies renouvelables sont donc beaucoup plus bénéfiques pour la lutte contre le réchauffement climatique que les scénarios avec de l'énergie nucléaire.

Face aux crises climatiques (sécheresses, inondations, montées des eaux marines, baisse étiage fleuve, aux crises sociales et épidémiques, face aux risques de guerre, la résilience de l'énergie nucléaire est faible par rapport à celle des énergies renouvelables et il est préférable d'abandonner cette énergie pour aller vers du 100 % énergies renouvelables.

L'énergie nucléaire est bien aussi une énergie intermittente et les arrêts fortuits d'un réacteur de 900, 1 300 ou 1 450 MW sont assez fréquents et ont un fort impact sur la stabilité du réseau électrique géré par RTE. Ce sera encore pire avec les réacteurs EPR2 de 1 670 MW.

### *Une illusoire indépendance énergétique*

Estimée à 50,6 %, l'énergie consommée

produite sur le territoire national ne serait plus que de 15 % si on comptait les importations d'uranium, comme pour les énergies fossiles. L'énergie nucléaire française a besoin pour fonctionner d'uranium totalement importé et donc il n'est pas possible de parler d'indépendance énergétique pour cette énergie. Sans parler des liens de dépendance cachés envers la Russie.

Illustration n°2

### *les coûts des futurs EPR2 ont été minimisés*

Dans la réalité, à l'exemple de ce qui se produit avec les EPR, ces coûts seront au final nettement plus élevés.

La lecture de la partie relative aux coûts des énergies renouvelables donne au contraire, un ressenti d'extrême prudence sur les coûts, à l'inverse de ce qui est développé pour les coûts des EPR2, alors que les coûts des énergies solaires et éoliennes sont des coûts réels, puisqu'il y a déjà de très nombreuses réalisations avec ces énergies renouvelables. La fiabilité des coûts des énergies photovoltaïques et éoliennes est nettement plus grande que pour les nouveaux réacteurs nucléaires qui n'existent pas encore.

Nous retenons cette phrase du dossier "Futur énergétique 2050" de RTE : "De manière générale, l'absence d'écart « du simple au double » entre les coûts projetés pour les scénarios renforce la pertinence d'une appréciation des scénarios fondée sur plusieurs indicateurs qui ne soient pas

exclusivement de caractère économique, mais prennent également en compte les enjeux industriels, environnementaux et sociétaux."

Ceci conforte notre choix pour les scénarios 100 % énergies renouvelables, nettement moins problématiques sur le plan environnemental, moins contraignants sur le plan sociétal et moteur

d'un véritable enjeu industriel en réindustrialisant notre industrie avec des fabrications de panneaux solaires, d'éoliennes, d'équipements de stockage et de production de gaz verts de synthèse.

Un enjeu sociétal majeur est celui de la forte réduction de la précarité énergétique, dont on parle depuis 15 ans, sans parvenir à vraiment la réduire. Il est vrai que pour certains technocrates, mieux vaut gaspiller une énergie (nucléaire) pourtant complexe à gérer, coûteuse aux deniers publics, qu'aider les plus pauvres à renover des passoires thermiques. Le marteau pilon est pour eux plus glorieux que le marteau, outil adapté.

## Conclusion

**Je suis pour une élaboration rationnelle de la politique énergétique et non pour une accumulation brouillonne de textes mal appliqués, car les décisions sont déjà prises en amont.**

**Je suis contre le lancement d'un nouveau programme nucléaire et je suis pour une PPE3 allant vers du 100 % énergies renouvelables en 2050, en optant pour le scénario M0 de RTE 2050 et non pour le scénario N03 souhaité par le président Macron.**

**Ce scénario va avoir un impact négatif sur le réchauffement climatique et va à l'encontre des préconisations du GIEC et des directives européennes RED III.**

**Outre l'impact climatique, l'énergie nucléaire**

reste une énergie polluante avec beaucoup de rejets d'effluents radioactifs et chimiques et des quantités importantes de déchets radioactifs, dont certains à gérer pendant des milliers d'années